

Participez et gagnez
Concours spécial 50^e

Un ristretto sur la Place Saint-Marc ?



A numéro spécial, concours spécial. Amusez-vous à tester vos connaissances et gagnez trois superbes prix:

1^{er} prix: un week-end de 4 jours (3 nuits) à Venise, hôtel*** et train 1^{ère} classe compris, d'une valeur de Fr. 1400.–

2^e prix: un week-end de 3 jours (2 nuits) à Zermatt, hôtel*** et train 1^{ère} classe compris, d'une valeur de Fr. 800.–

3^e prix: un repas pour deux personnes au restaurant Au Gaulois, à Croz, d'une valeur de Fr. 400.–

Pour obtenir ces précieux sésames, il suffit de répondre aux trois questions ci-dessous et de nous retourner votre coupon-réponse jusqu'au **31 juillet 2003**. Les gagnant(e)s seront tiré(e)s au sort et avisé(e)s par courrier.

Spécial 50^e - Interview

"Notre capacité d'innovation ajoute de la valeur au ciment que nous livrons"

Rencontre avec André Caluori, chef de l'usine d'Eclépens depuis 1999, à la veille du 50^e anniversaire. Avec lui, la cimenterie a gagné un homme d'expérience, notamment dans le domaine des combustibles de substitution.



Que vous inspire cet anniversaire?

Tout d'abord un sentiment de fierté, conscients de la chance que nous avons, mes collaborateurs et moi-même, d'être associés à une entreprise de cette envergure. Egalement un sentiment de responsabilité vis-à-vis de nos prédécesseurs et de l'outil qu'ils nous ont transmis. Enfin une formidable motivation à poursuivre le travail accompli et à renforcer la compétitivité de l'usine pour en assurer l'avenir à long terme.

Des festivités sont-elles prévues?

Deux jours de fête sont prévus les 13 et 14 juin. Le vendredi, une grande soirée, organisée à La Sarraz, réunira tous les collaborateurs, actifs ou retraités et leurs conjoints. Les autorités des communes environnantes ainsi que nos principaux clients et fournisseurs seront également associés à l'événement. Le samedi, la Coupe Max Schmidheiny mettra aux prises les meilleures équipes de football du groupe Holcim. Deux journées placées sous le signe de la simplicité, de l'échange et de la convivialité.



Arrivée d'un camion de farines animales. Le transport, le transbordement et l'entreposage de ces farines sont confinés dans des systèmes fermés et ne présentent par conséquent aucun risque pour la population

Quelles sont les particularités de l'usine d'Eclépens ?

Malgré sa petite taille, notre usine est performante. Nous sommes bien positionnés en Suisse romande et toutes ces années nous ont permis d'acquérir une expérience et un savoir-faire reconnus. Animés d'un tempérament de pionner, nous avons par exemple été les premiers à avoir recours aux combustibles de substitution pour alimenter la flamme de notre four. Le rayonnement dont jouit l'usine dans le monde entier est très stimulant et nous motive à constamment innover, à la fois dans le domaine de la production et dans celui de la préservation de l'environnement.

Qu'offrez-vous aujourd'hui de plus à vos clients?

La gamme des produits s'est sensiblement élargie en fonction des demandes des ingénieurs et architectes qui ne cessent d'évoluer. Alors qu'en 1994, nous ne produisions que trois types de ciment, nous en proposons une douzaine aujourd'hui, afin de mieux répondre aux attentes du marché. Nous assurons non seulement la logistique de nos livraisons mais accompagnons également celles-ci de conseils et d'un appui technique fort appréciés.

En matière de lutte contre les nuisances et de préservation de l'environnement, où allez-vous concentrer vos efforts dans le futur?

Notre part de combustibles de substitu-

tion s'est élevée à 60% en 2002 par rapport au charbon et au mazout. Notre objectif est d'augmenter cette part à plus de 80% dans les trois prochaines années, contribuant ainsi directement à la diminution des émissions de gaz carbonique (CO2) dans l'atmosphère. Nous avons un rôle de précurseur à jouer dans l'élimination et la valorisation des déchets. Notre usine brûle par exemple près de 40% des farines animales produites en Suisse et plus de 25% des pneus incinérés dans les cimenteries. Nous construisons également une nouvelle installation pour la réception de solvants. Tous ces déchets sont aujourd'hui parfaitement sécurisés, déchargés automatiquement, puis confinés dans des installations spéciales, sans aucun risque, ni nuisances ou odeurs pour la population des environs.

L'avenir peut donc être envisagé avec sérénité?

L'adoption du PAC Mormont, en 2000 et la délivrance par le canton de Vaud de l'autorisation d'exploiter les prochaines



L'adoption du Plan d'affectation cantonal du Mormont, en 2000, permet de préserver le site naturel du Mormont

étapes de la carrière nous assurent une réserve calcaire et de marne suffisante à long terme. Ils représentent également une preuve tangible de la confiance dont notre activité est entourée. Nous en sommes très reconnaissants et ferons tout pour continuer à la mériter.

Ce journal tous-ménages gratuit est distribué aux habitants des communes de Bavois, Daillens, Eclépens, Ferreyres, La Sarraz, Orny, Pompaples et Oulens.

Holcim (Suisse) SA
CH-1312 Eclépens
Téléphone +41 58 850 91 11
Téléfax +41 58 850 92 95
info-ch@holcim.com
www.holcim.com



Spécial 50^e

Clin d'Oeil

L'usine de ciment d'Eclépens vous informe
Juin 2003

Vue générale de l'usine en 1953



Le premier four Lepol, mis à feu le 23 juillet 1953



Ils sont cinq à avoir présidé à la destinée de l'usine d'Eclépens



Participez à notre concours et gagnez un week-end à Venise ou à Zermatt



Clin d'œil spécial 50^e

L'usine d'Eclépens souffle ses 50 bougies

A travers le regard et la mémoire d'hommes étroitement liés à la construction et au développement de l'usine d'Eclépens, ce Clin d'Oeil spécial 50^e, à diffusion élargie, relate par le texte et l'image les faits marquants qui ont jalonné ces cinquante années d'histoire.

L'occasion d'adresser, au nom de la direction générale de Holcim (Suisse) SA, un très sincère MERCI à tous ceux qui ont été associés de près ou de loin à cette magnifique aventure humaine.

Au menu de ce numéro de jubilé : une belle tranche de vie, une mesure de souvenirs, un zeste de témoignages, le tout assaisonné d'une bonne pincée d'émotion. Mettre au four et servir en sacs ou en vrac.

Bonne dégustation et... lecture !

Rédaction: Peter Bütikofer & Company - Mise en page: B+F «Mib» S.A. - Impression: Cessler Sion

CONCOURS

1. Quel est le nom du premier four mis en service à l'usine d'Eclépens ?

- a. Léopold
- b. Boeing
- c. Lepol

2. Combien de tonnes de CO₂ le réseau de chauffage à distance Cadcime permet-il d'économiser chaque année?

- a. 1000
- b. 2400
- c. 3800

3. Quel est la part des entrées et sorties de l'usine effectuées par le train ?

- a. 20%
- b. 30%
- c. 55%

Ce concours Spécial 50^e est réservé aux habitants des communes de distribution du journal ainsi qu'aux collaborateurs/trices de l'usine Holcim d'Eclépens.

Il ne sera échangé aucune correspondance au sujet du concours.

Merci de nous retourner vos réponses sur carte postale d'ici au 31 juillet 2003 à :

Holcim (Suisse) SA
Concours Clin d'Oeil
1312 Eclépens



Une magnifique aventure humaine

50 ans ? Au-delà des chiffres et des mots, l'histoire de la cimenterie d'Eclépens est avant tout une magnifique aventure humaine. Une histoire qui se confond avec la destinée d'hommes et de familles qui ont connu la fierté de participer à une œuvre importante, le plaisir du travail en équipe ou la peine de tâches parfois difficiles, en consacrant une bonne partie de leur vie et en donnant le meilleur d'eux-mêmes pour le bien de "leur" usine.

Rendons ici hommage à ces dizaines et dizaines d'hommes, aujourd'hui disparus, retraités ou encore actifs, qui se sont succédé à tous les postes, de nuit comme de jour, souvent à la sueur de leur front, et grâce auxquels l'usine peut fêter un jubilé que ni le capital, ni les machines n'auraient pu atteindre tout seuls.

La cimenterie joue aujourd'hui un rôle clé dans le domaine de la construction, en assurant l'essentiel de l'approvisionnement en ciment de la Suisse romande. Une situation qui implique également d'importantes responsabilités dont Holcim Suisse a parfaitement conscience.

Il faut dire que l'usine d'Eclépens a toujours été à la pointe de la technique. De conception ultramoderne après la guerre, avec une rentabilité élevée, elle a incontestablement joué un rôle de pionnier et servi de modèle. Preuve en est le nombre très élevé de visiteurs en provenance du monde entier qu'elle reçoit chaque année.

Loin de se reposer sur ses lauriers, elle a sans cesse optimisé l'outil de production avec une attention toute particulière à la lutte contre les nuisances et à la préservation de l'environnement, en consacrant chaque année d'importants investissements à l'amélioration de la qualité de vie des riverains et des collaborateurs de l'usine.

La cimenterie s'engage par ailleurs activement – et souvent financièrement – dans des entreprises d'intérêt public : elle joue notamment un rôle de premier plan dans l'élimination des déchets, entre autres en incinérant une grande partie des farines animales de notre pays, des pneus usagés ainsi qu'une part importante des déchets collectés au CRIDEC (Centre de ramassage et d'identification des déchets spéciaux) voisin. Elle participe également au développement régional avec CADCIME, son réseau de chauffage à distance.

Plus près de nous, la confiance manifestée par la population et les autorités lors de la mise à l'enquête du Plan d'affectation cantonal (PAC) du Mormont représente une précieuse marque de confiance, garante de l'avenir de l'usine d'Eclépens et de la poursuite de l'extraction du précieux calcaire issu du Mormont.

André Caluori
Chef de l'usine d'Eclépens

Historique

1953 – 2003

Naissance et vie d'une "grande dame" du ciment

Le 23 juillet 1953, le premier four Lepol de l'usine d'Eclépens est mis à feu et, quelques semaines plus tard, les premiers sacs de ciment marqués "Eclépens" quittent l'usine. C'est pourtant à partir de 1948 déjà que se joue véritablement le destin de la future cimenterie d'Eclépens. Retour sur quelques tranches de vie d'une alerte quinquagénaire.

1948 – 1953 :

de la conception à la construction

On sait que le ciment tire ses composés minéraux du calcaire, pour le calcium, et de diverses argiles, pour la silice, le fer et l'alumine qui lui sont nécessaires. En étudiant de plus près la situation géologique au nord de Lausanne, les couches de calcaire jurassique de la région d'Eclépens attirent rapidement l'attention. En 1948 déjà, le professeur Vonderschmitt, de Bâle, confirme que cette région offre une configuration de calcaire et d'argile intéressante. Les analyses et essais approfondis, réalisés au laboratoire de Holderbank et sans connaissance du lieu de provenance, sont conduits par un certain Jean-Paul Pignat, qui sera nommé chef de la future usine quelques années plus tard. Ils attestent que ces matières premières peuvent donner un ciment d'excellente qualité.

En 1951, convaincu de la nécessité de construire une nouvelle usine et grâce aux résultats positifs des travaux de recherche entrepris, le conseil d'administration de la Société des Chaux et Ciments de Suisse romande (SCC) arrête son choix définitif sur le site d'Eclépens qui réunit à lui seul trois avantages décisifs:

- la proximité d'une réserve de calcaire importante au Mormont et d'argile dans les Côtes de Vaux
- des terrains disponibles avec possibilité de raccordement au chemin de fer
- une situation centrale entre Lausanne, Yverdon-les-Bains, la Broye, Vallorbe et de bonnes liaisons routières.



Clin d'Oeil

La gagnante du concours précédent

Comme à l'accoutumée, vous avez été très nombreux à participer à notre dernier concours et nous tenons ici à vous remercier de l'intérêt que vous manifestez à l'égard de Clin d'Oeil.

Le tirage au sort s'est montré favorable à **Madame XXXXX XXXXX, de XXXXXX**, qui s'est vue remettre deux billets Lausanne-Paris, en TGV 1^{ère} classe.

Nos plus vives félicitations à notre heureuse gagnante!

concours

Nom: _____
 Prénom: _____
 Rue: _____
 NPA/Lieu: _____



Geschäftsantwortung
Envoi commercial-réponse

A

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare

**Holcim (Suisse) SA
Concours Clin d'Oeil
1312 Eclépens**

La première prise de contact entre la SCC et le syndic Louis Reymond a lieu le 9 février 1951, afin de sonder les autorités sur les possibilités d'achat des terrains nécessaires. Les choses vont ensuite aller très vite et, malgré quelques réticences légitimes liées à l'implantation d'une grande industrie dans une petite commune rurale, la Municipalité obtient l'accord unanime du Conseil général.



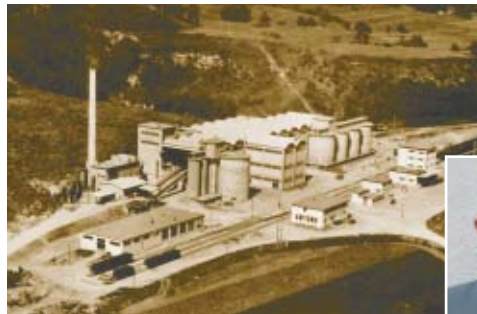
Percement de la tranchée vers la voie CFF

Le 1^{er} novembre 1951, le premier coup de mine pour l'aménagement de la plateforme de l'usine est donné, pendant que les derniers chars, surchargés de betteraves, sont désenlisés par les traxs de l'entreprise. Des constructions sortent de terre dès l'automne 1952.



Le premier four Lepol

Malgré les retards dûs aux frimas de l'hiver 1952-1953, qui gênent considérablement les entreprises et les quelque 300 ouvriers mineurs, maçons, ferrailleurs, monteurs, soudeurs, contremaîtres et autres ingénieurs, le 23 juillet 1953, le premier four Lepol est mis à feu pour une production de 300 tonnes par jour ou 100'000 tonnes par an.



L'usine en 1953

1953 – 1974: les années glorieuse et laborieuses

Les premières années sont glorieuses et laborieuses à la fois. Laborieuses, parce que le personnel doit se roder, s'habituer au travail continu, en équipes, aux grosses machines, à la chaleur, s'adapter aux contraintes et aux nécessités d'une vie de travail en commun où la solidarité est de rigueur à tous les instants.

Glorieuses, parce que l'usine d'Eclépens, conçue par le Centre technique Holderbank, est la première, construite de toutes pièces après la guerre et selon des techniques nouvelles et souvent inédites. Sa conception - centrée sur une halle des matières, calcaire et argile en tête, clinker au centre, charbons et gypse à l'autre extrémité, machines de production situées de part et d'autre et desservies par un unique pont roulant - est nouvelle pour l'époque.

Ses performances immédiates et la récente notoriété du Centre Holderbank attirent les regards des cimentiers, européens d'abord, puis d'outre-mer. Les visites techniques se multiplient et le nom d'Eclépens se fait connaître par le ciment jusqu'aux antipodes.

Dès 1957, devant la demande de ciment qui ne cesse de croître, un nouveau four est commandé, qui fait progressivement passer la production à 300'000 tonnes par an. L'allumage du four II, en 1958, survient pourtant au moment même où une dépression conjoncturelle sévit, qui ne tarde pas cependant à céder la place à une nouvelle reprise économique. Ainsi, année après année, la demande de ciment ne cesse de

Les Pionniers de 1953



Jean Paul Pignat, nommé chef de la future usine en 1952 déjà



Louis Chambrier, chef des carrières



Claude Planchamp, nommé au laboratoire



Paul Delavy, chef d'entretien



Marcel Gremion (à g.), nommé au laboratoire, puis chef de production dès 1975, et **Edouard Vuadens** (à dr.), contremaître de fabrication

croître pour atteindre un sommet, quinze ans plus tard. En 1973, la production de clinker atteint 373'000 tonnes, record absolu, mais sollicite le matériel de manière excessive.

1974 –1980: le temps du répit et de la réflexion

L'emballlement de la machine économique s'arrête brusquement. La chute du dollar et la hausse massive du prix

Message du syndic



Un demi-siècle d'étroite collaboration

Les relations entre la cimenterie et les autorités communales ont toujours été empreintes de courtoisie en affaires et pleines de compréhension dans la recherche de solutions communes. Ceci dès la première prise de contact entre le notaire Freymond de Lausanne, mandaté par la Société des Chaux et Ciments de Suisse romande (SCC), et le syndic d'alors, Louis Reymond, mon grand-père.

Même si l'arrivée d'une grande industrie devait susciter certaines réticences et beaucoup de questions, la Municipalité opta pour la confiance et obtint finalement en 1951 l'accord unanime du Conseil général.

Au début, la plupart des employés habitaient le village, grâce notamment aux quartiers de la Graveyres (1953), de la Venoge (1955) et de Cinq-Sous (1964) construits par SCC. Nombre de cadres habitaient également – c'était alors une obligation – la commune et étaient engagés dans les instances communales, à l'instar de Jean-Paul Pignat, Louis Mercier et André Daïna, les trois directeurs de l'usine qui se succédèrent de 1952 à 1999. Cette proximité a certainement contribué à l'établissement d'un climat de confiance qui perdure aujourd'hui, grâce à des relations suivies avec André Caluori, le directeur actuel.

Cette bienveillance a également été favorisée par la manne substantielle qui tombait dans la caisse communale, accélérant ainsi la réalisation d'infrastructures (STEP, abri PC et salle communale).

De son côté, la cimenterie a toujours essayé de rendre service à la commune, par exemple en aménageant un terrain de football, ou en mettant gratuitement à disposition le terrain nécessaire à la réalisation d'un trottoir entre la gare et le village. Récemment, des discussions ont été engagées sur les possibilités d'élimination des boues d'épuration à la cimenterie, des boues jusqu'à maintenant reprises par CRIDEC, et pour lesquelles la commune doit trouver une solution durable.

Rares sont ceux qui ont à se plaindre de Holcim – exceptionnellement lors d'ébranlements plus importants. Il faut dire que la cimenterie a toujours été bien au-delà de ce qu'on lui demandait en matière de protection de l'environnement et de lutte contre les nuisances.

Si, grâce à l'extension du périmètre d'exploitation de la carrière, l'avenir du site d'Eclépens semble assuré à long terme, il convient de poursuivre sur le chemin du dialogue et de la transparence, entre partenaires qui se respectent.

Historique

du pétrole grippent d'un coup les rouages affolés du système. Les deux anciens fours Lepol, fatigués, sont définitivement arrêtés après de nombreuses années de fructueux services. Ce bref répit permet d'organiser et de mettre au point la nouvelle ligne de production.

A partir du 19 juin 1974, un nouveau four F.L. Smidth, encore en service aujourd'hui, porte à lui seul la production à 500'000 tonnes par an.



Le four F.L. Smidth, installé en 1974, est toujours en service aujourd'hui

Avec l'apparition de nouvelles technologies en automatique, en électronique, qui touchent tous les domaines, depuis l'exploitation des carrières, la préparation des matières premières, les commandes et le contrôle des machines de production, jusqu'aux méthodes d'analyse de laboratoire, l'usine se renouvelle et se remodèle peu à peu entièrement.

1981 – 1999 : l'affirmation d'une conscience environnementale

Dès le début des années 80, l'usine d'Eclépens s'engage résolument en faveur d'une production plus douce et plus respectueuse de l'environnement,



Le nouveau silo de confinement des composés organiques volatils (COV)

un domaine dans lequel elle va véritablement jouer un rôle de pionner. Quelques années plus tôt, l'usine s'était déjà mise au service du canton de Vaud pour incinérer les terres souillées accidentellement par les hydrocarbures. La collaboration avec les collectivités publiques se renforce à partir de 1985 à travers le CRIDEC (Centre de ramassage et d'identification des déchets spéciaux) voisin qui analyse et prépare les déchets spéciaux pouvant être incinérés à la cimenterie.

A partir de ces années, l'usine a de plus en plus recours aux combustibles de substitution pour alimenter son four à la place du mazout et du charbon. Aujourd'hui, cette part s'élève à plus de 60%, avec près de 50'000 tonnes de déchets spéciaux (pneus, farines animales, solvants, sciures imprégnées, etc) ainsi valorisés en 2002. Une solution novatrice qui permet de

Histoire d'en (sou)rire

La tournée à l'américaine du facteur d'Eclépens...

Le volume de ce chantier, très important pour l'époque, attirait chaque dimanche de nombreux visiteurs et curieux. Mais celui qui le connaissait sans doute le mieux, qui mesurait son avance au jour le jour, c'était sûrement le postier-facteur Jean-Louis Henry, qui tenait à apporter toute correspondance en main propre à chaque contre-maître ou chef de chantier, ceci à travers tous les traquenards que pouvait receler le chantier.

Et ce n'est parfois qu'en milieu d'après-midi qu'il pouvait regagner le village à vélo... à l'image du célèbre facteur incarné par le cinéaste Jacques Tati.



50^e anniversaire de la cimenterie d'Eclépens



50^e anniversaire de la cimenterie d'Eclépens

réduire globalement les rejets de gaz carbonique (CO₂) dans l'atmosphère tout en assurant un véritable service public. Autre exemple, avec la mise en service du réseau de chauffage à distance Cadcime qui, depuis 1985, alimente en chaleur les villages alentour grâce aux gaz brûlants sortant du four. A la clé, une économie de 1500 tonnes de mazout léger et de 3800 tonnes de CO₂ qui épargnent ainsi l'atmosphère chaque année.

Parallèlement, la lutte contre les nuisances se renforce et là encore la cimenterie d'Eclépens mérite d'être citée en



L'abaissement de la hauteur des étages d'exploitation devrait permettre de diminuer les charges d'explosifs et par là-même les vibrations



A l'instar des Trois mousquetaires, ils sont quatre et même cinq à avoir dirigé l'usine d'Eclépens depuis 1953. De g. à dr. : André Caluori, directeur actuel depuis 1999, André Daïna (1989-1998), Louis Mercier (1963-1989) et Jean-Paul Pignat (1952-1963). En médaillon, Magdi Bedwani, directeur intérimaire en 1998

exemple. L'installation d'un nouveau filtre à manches, en 1997, contribue efficacement à abaisser l'émission de poussières au dixième de ce qui est toléré officiellement. Plus récemment la création de silos et d'installations techniques très sophistiquées permettent encore de réduire sensiblement les émissions atmosphériques. D'entente avec d'autres producteurs de ciments, Holcim Suisse a par exemple signé avec

l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage un accord sectoriel prévoyant la réduction des émissions de NO_x (oxydes d'azote) de 20% d'ici 2009.

En ce qui concerne les vibrations, celles-ci sont contrôlées en permanence et restent bien en-deça des normes tolérées. En 1999, l'usine s'est toutefois engagée à abaisser la hauteur des étages d'exploitation afin de diminuer les charges

Chiffres clés 2002

3 milligrammes/m³

Volume des émissions de poussières à la cheminée

12

Nombre de ciments produits à Eclépens

13

Nombre des substances gazeuses mesurées 24h sur 24 à la cheminée

40 à 25m

Objectif d'abaissement de la hauteur des étages d'exploitation dans la carrière

120

Nbre de collaborateurs de l'usine d'Eclépens

500

Nbre d'habitations pouvant être chauffées grâce à CADCIME

600'000 tonnes

Production annuelle de ciment

5 millions

Moyenne des investissements annuels pour l'amélioration des performances techniques et environnementales



Plus de 55% des entrées et sorties de l'usine se font aujourd'hui par le rail. Holcim Suisse est ainsi devenu au fil des ans le deuxième client-marchandises des CFF Cargo

De la conception au 50^e anniversaire

Dès 1948

Investigations et analyses des calcaires et argiles de la région d'Eclépens

1951

Tir du premier coup de mine pour aménager la plate-forme de base de la future usine

1952

- Jean-Paul Pignat est nommé chef de la future usine

- Les premières constructions sortent de terre

23 juillet 1953

Mise en service de l'usine (allumage du premier four Lepol)

1958

Allumage d'un deuxième four Lepol qui porte la production annuelle à 350'000 tonnes de clinker

1963

Louis Mercier succède comme chef d'usine à Jean-Paul Pignat qui devient directeur technique de SCC

1974

Allumage d'un troisième four F.L. Smidth, en remplacement des deux autres, d'une capacité annuelle de 500'000 tonnes de clinker

1983

Mise en service du grand concasseur

1984

Mise en service des trois premiers silos à clinker

1985

Création d'un système d'alimentation du four en pneus (voir photo)



Clin d'Oeil

1989

- André Daïna succède à Louis Mercier
- Mise en service du quatrième silo à clinker

1990

Inauguration du bâtiment administratif

1995

Inauguration du réseau de chauffage à distance CADCIME sous la direction de Thierry Guignard

1997

Installation d'un nouveau filtre à manches pour réduire les émissions

1998

Signature d'un accord sectoriel avec la Confédération prévoyant la réduction des émissions d'oxydes d'azote (NO_x) de 20% d'ici 2009

1999

André Caluori succède à André Daïna

2000

Adoption du PAC (Plan d'affectation cantonal) Mormont et délivrance du permis d'extension de la carrière

2001

"HCB devient Holcim (Suisse) SA organisation d'une journée *Carrière ouverte* (voir photo)



d'explosifs et par là-même les vibrations. Une rampe est en voie d'achèvement dans la carrière afin de limiter les transports de calcaire.

Grâce à des investissements axés sur le long terme, à la recherche de solutions novatrices et à la collaboration avec de nombreux partenaires, l'usine d'Eclépens fait aujourd'hui partie des cimenteries qui ménagent le mieux l'environnement au plan mondial.

Au cours de cette période, le monde de la construction n'échappe pas aux

2002

- Construction d'un nouveau silo de confinement des composés organiques volatils (COV)

- Mise en service d'une installation DENOX pour réduire les émissions de NO_x

2003

- Signature d'un accord avec la Confédération concernant la réduction des émissions de CO₂

- Aménagement de nouveaux silos pour la réception de farines animales

- 50^e anniversaire de l'usine d'Eclépens



Historique



Vue générale de l'usine en 2002

la carrière prévu dans le plan d'extension mis à l'enquête publique sont le fruit d'un long processus de concertation entre tous les milieux intéressés. La solution retenue, globalement positive pour l'environnement permet à la fois d'assurer à l'industrie les réserves de calcaire nécessaires à son activité et de préserver le Mormont et ses richesses naturelles.

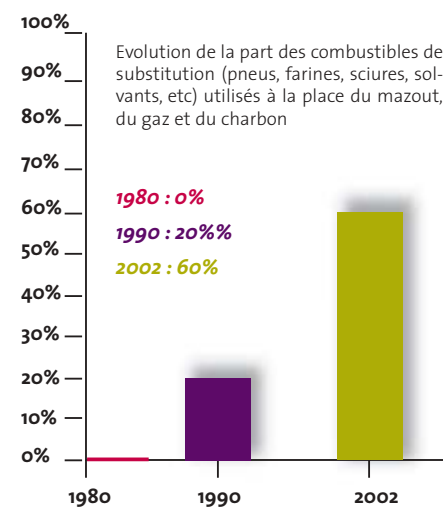
Depuis le mois de mai 2001, l'usine poursuit son activité sous la nouvelle raison sociale Holcim (Suisse) SA, animé d'un même dynamisme industriel et d'une conscience sociale et environnementale qui ne l'ont jamais quittée durant cinquante ans

Si l'entreprise a pu se développer ainsi harmonieusement au fil de toutes ces

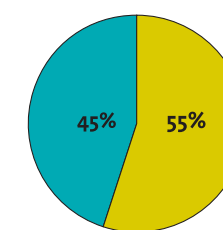
années, elle le doit également à la clairvoyance de ses dirigeants, au savoir-faire de ses collaborateurs, à la fidélité de ses clients et partenaires ainsi qu'à la confiance des populations environnantes.

Sources: texte réalisé sur la base de documents publiés par la société. Nos remerciements vont à leurs auteurs.

Infographies



Part des différents combustibles de substitution brûlés dans le four



Parts respectives des entrées et sorties de l'usine par le rail et la route

Histoire d'en (sou)rire

Qu'est-ce qui se cache derrière l'expression "Silo à cravattes" ? C'est le nom du bâtiment administratif, joliment rebaptisé par les ouvriers de l'usine.

Clin d'Oeil

Il était une fois... le ciment en Suisse romande



Jean Wiswald, directeur des usines de Roche et Vouvry dès 1932, puis directeur de SCC à partir de 1946

Jusqu'au 19^e siècle, les liants utilisés en construction dans nos régions étaient essentiellement de la chaux et du gypse (plâtre). Dans chaque région, de petits fours – souvent des cuves creusées à même le sol et grossièrement empierrées – "cuisaient" des calcaires, des marnes ou du gypse pour les besoins locaux.

Puis, ces cuves prirent de l'ampleur, devinrent des fours droits alimentés en pierres et en charbon. Quelques dizaines de ces fours parsemaient bientôt la Suisse romande, principalement dans le Jura et dans le Chablais où, à Vouvry, l'usine du Moray était signalée bien avant 1870.

Le ciment Portland artificiel ayant été "inventé" en 1824, plusieurs de ces fours à chaux s'y essayèrent. En 1879 déjà, à St-Sulpice dans le Val de Travers, on notait une production de 200 wagons de 10 tonnes par année et, en 1884, de premiers essais étaient réalisés à Grandchamp, entre Chillon et Villeneuve.

La production des diverses usines, St-Sulpice, Noiraigue, Baulmes, Vallorbe, Grandchamp, Paudex, Les Convers et

Cressier, pour ne citer que les plus importantes, dépassèrent bientôt les besoins de la consommation et celles-ci se livrèrent alors à une concurrence farouche. Si bien que des velléités d'entente se manifestèrent dès 1902, entente qui ne fut que passagère, chaque société ne voulant aliéner aucune parcelle de liberté. Pourtant, de 1906 à 1910, intervenait une entente de répartition des livraisons entre les groupes Grandchamp, Paudex, Baulmes, Vallorbe Grands Crêts, Noiraigue et Cressier Convers.

Création de la Société des Chaux et Ciments de la Suisse romande

En 1913, la construction de Vouvry-Neuve par la société de Baulmes et l'agrandissement de Roche par Grandchamp déclenchèrent le regroupement des sociétés précédentes qui fondèrent la Société des Chaux et Ciments de la Suisse romande – SCC – avec siège à Lausanne, sous la présidence d'Albert Pérusset, de Baulmes.

Au sortir de la grande crise 1929-1935, puis de la guerre 39-45, les trois cimenteries de SCC restant en activité, Roche, Vouvry et Baulmes, avaient fortement souffert du manque de travail et, de ce fait, de renouvellement technique. A Neuchâtel, l'usine de St-Sulpice, créée en 1879, était définitivement arrêtée en 1945. L'usine de Baulmes ne travaillait qu'avec d'anciens fours verticaux de faible capacité – 20'000 tonnes/an – et n'avait pour débouché que le chemin de

fer à voie étroite Yverdon-Ste-Croix, les usines de Roche et Vouvry atteignaient leurs limites de capacité et étaient tournées vers les marchés du Valais, de l'Est vaudois et lémanique.

Quelques repères...

1913 Constitution de la Société des Chaux et Ciments de la Suisse romande (SCC). Albert Pérusset est nommé président du Conseil

1925 Entrée au Conseil du Dr Ernest Martz, ingénieur-conseil à St-Sulpice (NE), qui prend en main la réorganisation de toutes les sociétés, procède à la fermeture des usines les plus anciennes. Il devient rapidement administrateur-délégué et vice-président, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1959. A partir de 1948, c'est lui qui défendra avec ardeur le choix d'Eclépens devant le Conseil

1932 Jean Wiswald devient directeur de Roche et Vouvry, puis de SCC de 1946 à 1963

1937 Auguste Leuba devient président (jusqu'en 1959)

1941 Fusion de la Sté de Grandchamp et Roche avec SCC

1951 Décision du Conseil de la construction de l'usine d'Eclépens

1953 Mise en service de l'usine d'Eclépens

1960 Ernest Schmidheiny devient président jusqu'en 1976, remplacé par Max D. Amstutz (jusqu'en 1991)

1963 Claude Lasserre devient directeur de SCC

1988 La Société des Chaux et Ciments de Suisse romande (SCC) est rebaptisée Société des Ciments et Bétons (SCB). Eclépens accueille le siège social

1992 Eclépens devient le siège de la nouvelle "HCB Ciments et Bétons Holderbank. Ainsi s'achèvent quatre-vingt ans d'histoire d'une société romande et indépendante

2001 "HCB Ciments et Bétons Holderbank devient Holcim (Suisse) SA

2003 L'usine d'Eclépens fête son cinquantième anniversaire

Les barrages, grands consommateurs de ciment

D'autre part, pour s'affranchir des livraisons étrangères d'électricité, une série de barrages hydroélectriques furent projetés : huit en Suisse alémanique et, en Suisse romande, Mauvoisin, Grande-Dixence, Salanfe, Le Châtelot, Barberine II, pour les plus importants. D'où la perspective d'une demande de ciment dépassant le million de tonnes supplémentaires en Suisse romande.

Le choix d'Eclépens

Après études des possibilités d'augmentation de production des usines existantes, des marchés futurs, le Comité de direction, emmené par le Dr Ernest Martz, proposa la création d'une usine nouvelle avec une production annuelle de départ de 100'000 tonnes. L'alimentation de la région Neuchâtel-Sud, du Nord vaudois, de Lausanne et Genève postulait pour la construction d'une fabrique centrée sur cette région. C'est donc tout naturellement que les regards allaient converger en direction du massif calcaire du Mormont et de la région d'Eclépens. On connaît la suite...



Légende???

Spécial 50°

Clic-Clac



Des g. à dr. : Claude Lasserre, directeur de SCC (dès 1963), puis administrateur-délégué dès 1969, en compagnie de Jean-Paul Pignat

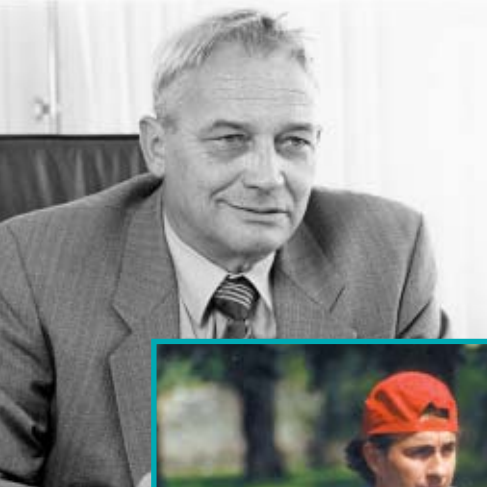
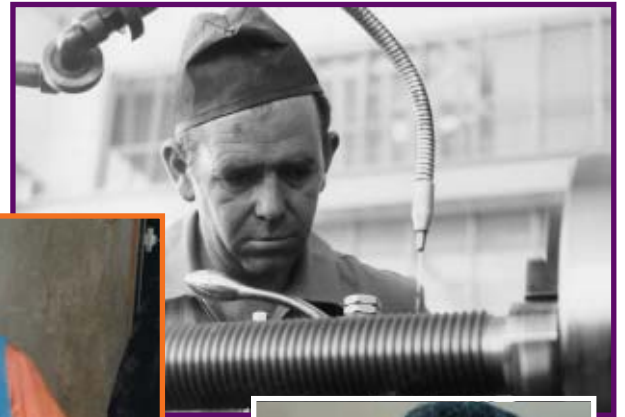
Clin d'Oeil



Clin d'Oeil

Spécial 50°

Clic-Clac



Clin d'Oeil